

PORTES INDUSTRIELLES ET SPÉCIALES À VALENCIENNES

Mineur-Bécourt : des portes à couper le souffle

► Olivier DUCUING

La société valenciennoise ne connaît pas la crise. Sur son créneau des portes industrielles et spéciales, la demande reste ferme. L'entreprise vient de mettre au point une porte antifeu pour les tunnels, qui lui ouvre un marché important.

La PME est discrète. Perdue au cœur de l'ancien site Delattre-Levié au côté de son grand voisin Sacsum, Mineur-Bécourt Systèmes occupe des locaux d'un autre âge, à côté d'immenses hangars. Pourtant, derrière cette façade triste des faubourgs de Valenciennes, c'est un vrai gisement de matière grise qui bouillonne. La société est fabricante de portes, mais pas n'importe lesquelles. Que du hors-norme, du spécifique, de l'exceptionnel. Un savoir-faire qu'elle a développé depuis l'après-guerre, alors qu'à sa création, en 1912, par la famille

Mineur (celle-là même de Jean Mineur, l'inventeur de la réclame cinématographique), elle œuvrait dans les fermures classiques.

Partenaires extérieurs. Après avoir vivoté quelques années, la société a redémarré vraiment en 1993 sous l'égide du groupe ardennais Nomava, avant d'être rachetée en 2000 par son actuel dirigeant, Claude Simon, ancien directeur de Crawford France, fabricant de portes industrielles standard. Cet ingénieur Isen, également titulaire d'un MBA Edhec, a boosté en quelques années la société, passée de moins de 2 millions d'euros



A gauche, Pascal Vicq, directeur général, et Claude Simon, président de Mineur-Bécourt.

à 4,3 millions l'an dernier, et de 12 à 17 salariés. Mais beaucoup plus en intégrant les productions sous-traitées : un emploi correspond à deux autres environ. La moitié du personnel travaille d'ailleurs dans le bureau d'études, pour concevoir les équipements demandés, jusqu'à l'élaboration de la nomenclature. La fabrication est confiée à des partenaires extérieurs tandis que Mineur-Bécourt conserve le préassemblage et la logistique ainsi que l'installation sur site, dans de nombreux cas.

Quatrième brevet. Concepteur de portes de toutes sortes – guillotines, basculantes, coulissantes, articulées, blindées, antisouffle, accordéons, étanches – Mineur-Bécourt vient d'ajouter à sa panoplie une nouvelle venue avec la porte coupe-feu pour les tunnels. Après un an de mise au point et d'essais avec une

maquette de six mètres de haut, la société a installé sa première porte de ce type (N3 ou hydrocarbure majorée) sous la tour Oxygène à Lyon. Caractéristique de cette porte coulissante motorisée : d'un poids de 15 tonnes, elle peut résister à la puissance destructrice d'un camion citerne en feu, soit deux heures à 1 300 degrés. Des performances qui justifient le dépôt en cours d'un brevet – le quatrième de l'entreprise – qui espère dupliquer sa technologie dans d'autres marchés.

Militaire et civil. La société réalise les deux tiers de son activité auprès de donneurs d'ordres publics, dont 60% relève de l'armée. Elle bénéficie à ce titre d'un statut spécifique, qui lui interdit aussi de communiquer sur ces marchés. Mineur-Bécourt est présent dans la base de l'île Longue à Brest, sur les bases aériennes militaires mais aussi ►►



Portes accordéon roulantes motorisées de 18 mètres de large et 6 de haut, réalisées pour le bâtiment maintenance hélicoptères du Génie de Bordeaux.

►►► civiles. C'est d'ailleurs la PMI valencienne qui a réalisé les portes du hangar que la société Air Regional vient d'ouvrir à Lesquin. La société est également au travail pour équiper la nouvelle halle du parc des expos de Villepinte, pour le compte de la CCI de Paris, pour un marché d'un million d'euros.

Transmission. Pour préparer l'avenir, faute de solution familiale, Claude Simon a décidé de nommer le directeur du bureau d'études, Pascal Vincq, à la direction générale de la société il y a quelques mois. A 37 ans, cet ingénieur belge en électromécanique se prépare à une transmission qui pourrait intervenir dans les deux à trois ans. *“Les salariés le savent, j'ai pris les devants, explique le président. Il n'y a pas grand monde d'aussi compétent que Pascal en France.”*

International. La société affiche une bonne résistance à la crise, avec un trou d'air très limité par rapport au secteur des portes standard, directement frappé par l'assèchement des permis de construire. Aujourd'hui, le carnet de commandes est jugé “normal”, même si la visibilité reste médiocre. Claude Simon n'en affiche pas moins ses ambitions, notamment pour accroître la part de l'export, limitée entre 5 et 10%. Avec ses moyens de PME, Mineur-Bécourt espère surtout être emmenée dans leurs bagages par les



► 10^e édition de “Fait rarissime”

Les passionnés de Ferrari se sont donné rendez-vous le 13 septembre à Linselles pour la 10^e édition de “Fait rarissime”. Le Rotary Club de Linselles-Vallée de la Lys qui organisait l'événement a rassemblé cent modèles de la marque au cheval cabré, dont le célèbre F430. Des baptêmes sur un circuit sur route de 3,8 km ont été proposés au cours de cette journée. Les visiteurs ont eu également la possibilité d'effectuer des baptêmes en hélicoptère pour admirer l'évolution des voitures. De nombreuses animations étaient prévues également pour les plus jeunes. Les fonds récoltés sont reversés à différentes associations caritatives dont Ludopital et l'Ecole à l'hôpital.



Au premier plan, la célèbre F430 Scuderia.

majors du BTP sur des chantiers à l'international. Avec un plus qu'elle devrait décrocher dès cette année : une certification Iso 9000. A terme, le cap des 6 mil-

lions d'euros de chiffre d'affaires devrait pouvoir être atteint, estime Claude Simon, qui n'a toutefois pas une stratégie de croissance forcenée.

cloison en KIT montage rapide

à partir de
1690€

- Démontable
- Montage facile
- Assistance téléphonique
- Matériau

Tél 03 22 52 95 52
www.ateliersdevignacourt.com

ATELIERS DE VIGNACOURT